



Dossier de presse

Conseils aux spectateurs



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 27€

Réduit 18€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.f



Conseils aux spectateurs

Du lundi 2
au lundi 30 décembre 2024

Lun. à 19h15, Mar. à 21h15

Dim. à 17h

Durée 1h05 · À partir de 14 ans

Création

Écriture, jeu et mis en scène Jérôme Rouger

Regard intérieur Patrice Jouffroy

Lumières Mathieu Marquis

Son Emmanuel Faivre

Chargé de production Guillaume Rouger

Administration Agnès Rambaud

Production La Martingale

La Martingale est conventionnée par la Région Nouvelle Aquitaine
et soutenue par la Ville de Poitiers

Résumé

Au théâtre, le public a peu conscience de son influence sur la qualité d'une représentation. On a rarement entendu des spectateurs dire à la fin d'un spectacle : « Nous n'avons pas été bons. » Et pourtant...

Fort de sa conséquente expérience de la scène et maîtrisant parfaitement l'art de l'éloquence, Jérôme Rouger livre avec l'humour qu'on lui connaît une conférence spectaculaire en forme d'étude sur le public. Les précieux conseils qu'il délivre mettent ainsi en lumière la singularité de chaque représentation.

Tournée

**Mercredi 19 et jeudi 20 février
La Blaiserie - Poitiers (86)**

Note d'intention

À la manière de *Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie*, une de mes précédentes créations, le spectacle se construit en work in progress.

Le point de départ est une première version de 30 minutes que j'ai eu l'occasion de jouer plusieurs fois lors notamment de présentations de saison et qui n'était pas forcément destinée à devenir « autre chose ». Mais un intérêt prononcé pour cette problématique acteur-spectateur, cette problématique de la représentation, du public, a fait que je n'ai cessé de m'y intéresser de plus en plus, de cogiter, et que j'accumulais ainsi beaucoup de notes qui me faisaient dire que je n'étais pas allé au bout de ma démarche avec cette version courte.

Après maturation, j'ai donc décidé de transformer cette proposition souvent jouée en présentation de saison en véritable création, avec un travail de mise en scène plus fouillé, de scénographie, et un texte plus approfondi, tout en continuant suivant ce processus de work in progress. Ainsi, j'ai commencé à bâtir une nouvelle version d'environ 1h, que j'ai pu expérimenter par deux fois lors de la saison 23-24. Le résultat était très encourageant.

La création se fera au théâtre de Belleville à Paris en décembre 2025. Avant cela, je présenterai le spectacle en avant-première. Cette période d'avant-première serait à considérer comme une longue période de résidence, où le public, au centre de cette création, est presque un partenaire de la mise en scène. C'est la période finale de création du spectacle, qui permet des réécritures, des ajouts, des coupes, des ajustements de mise en scène, de scénographie,...

Jérôme Rouger

Entretien avec Jérôme Rouger

Quel est le lien entre l'acteur et le spectateur ?

Le lien, c'est que l'espace d'un moment, ils se retrouvent ensemble dans un endroit appelé un théâtre, pour vivre une expérience émotionnelle commune. Et ceci même s'ils ne s'y retrouvent pas pour les mêmes raisons. Ce qui m'a intéressé dans ces « Conseils aux spectateurs », c'est comment cette communauté de gens qui a priori, ne se connaissent pas, les spectateurs, représentent pour les acteurs sur scène, une entité qu'ils vont appeler « le public » et qui va avoir des comportements différents d'une représentation à l'autre. Il y a un texte, un décor, des acteurs, des costumes, qui sont des invariants (et encore !), mais il y a aussi une configuration de la salle, une quantité plus ou moins importante de spectateurs, un horaire, un jour, ... qui créent des flux émotionnels très différents selon les représentations. Ce qui m'a intéressé, c'est entre autres de faire prendre conscience qu'une représentation ce n'est jamais la même chose, que le public y a une influence, influence dont souvent, il n'a pas conscience.

Ya-t-il des bons et des mauvais spectateurs ?

Clairement ! En tant que spectateur, on se retrouve parfois à côté de quelqu'un qui n'a aucune réaction, ou qui semble ne pas apprécier pas le spectacle. Ce n'est pas aidant...

A contrario, on peut aussi se retrouver à côté de quelqu'un qui y adhère pleinement et cela a probablement un effet un peu contagieux... En tant qu'acteur, et surtout pour quelqu'un comme moi qui est souvent en adresse directe au public, il peut y avoir des spectateurs déstabilisants. Même si avec l'expérience, ce phénomène s'atténue très fortement. Mais on a souvent lu ou entendu des témoignages de comédiens ou comédiennes qui relatent qu'ils voyaient un spectateur qui faisait « la gueule » pendant qu'ils jouaient, et qu'ils avaient tendance, même sans le vouloir, à focaliser sur cette personne.

Quel est le meilleur conseil à donner à un spectateur ?

Venir avec l'esprit ouvert à l'inconnu. C'est ce qui fait le sel d'une expérience de spectateur au théâtre : ne pas savoir ce qu'on va trouver. Et donc il faut être préparé à trouver ce qu'on n'est pas venu chercher ; et s'y laisser embarquer, quand bien même parfois cela peut être déstabilisant. On fera le bilan en sortant...

Références

Films :

Man of the moon - Milos Forman

The Square - Ruben Östlund

Livres :

Le spectateur émancipé - Jacques Rancière

Pour Louis de Funès - Valère Novarina

Musiques :

Brigitte Fontaine

Philippe Katerine

Lola Flores

Texte, interprétation & mise en scène

Jérôme Rouger



Pour La Martingale, Jérôme Rouger écrit *Police Culturelle*, pour quatre comédiens, spectacle fondateur de la compagnie dans lequel il joue le rôle de Bruno Delaroche, conseiller responsable des expérimentations au Secrétariat d'Etat à la Démocratisation Culturelle et au Ministère de la Culture. À la fin de la tournée de la *Police Culturelle*, il crée une intervention solo avec ce personnage de Bruno Delaroche, qu'il développe particulièrement à partir de 2010. Il intervient ainsi au cours d'inaugurations, de présentations ou d'ouvertures de saison, et de cérémonies protocolaires... (Les Scènes du Jura - L'Agora à Evry - Théâtre Molière, scène nationale de Sète - Le Grand T à Nantes - Equinoxe à Châteauroux...).

En 2003, il écrit et joue *Trapèze*, flânerie verbale humoristique et légèrement féroce menée à vive allure par un comédien et un musicien, joué environ 150 fois, et qui a remporté le premier prix du festival de théâtre solo Coup de Chapeau à Toulouse. En 2005, il crée *Furie*, histoire d'un comédien qui s'est fait quitter par son spectacle, et poursuit la collaboration avec Jean-Pierre Mesnard pour la mise en scène. La diffusion de *Furie* est « boostée » par un passage par la Manufacture à Avignon en 2008 et par le Lucernaire à Paris, Le Prato à Lille, Le Carré - Les Colonnes à Saint-Médard en Jalles, ONYX à Saint-Herblain, Le Moulin du Roc à Niort... Ce spectacle s'est joué plus de 200 fois.

En 2008, il écrit et crée *Je me souviens* (Le TAP scène nationale de Poitiers, Les Scènes du Jura, Le Moulin du Roc à Niort, l'ACB à Bar le Duc, Le Carré, Les Colonnes à Blanquefort, la Coupe d'Or à Rochefort, ONYX à Saint-Herblain, Le Grand T à Nantes...). Plus de 300 représentations à ce jour sur trois saisons, de 2010 à 2012, Jérôme Rouger crée avec Patrick Ingueneau (musique et jeu) *Inoffensif [titre provisoire]*, un parallèle entre les arcanes de la politique et les coulisses du théâtre, une interrogation sur les enjeux et le rôle du théâtre, après avoir effectué au préalable 14 expériences uniques : *Inoffensif - Les expériences sur 10 scènes avec un artiste associé (différent pour chaque expérience)*.

Il écrit et crée en février 2014 une petite forme destinée à être jouée dans des lieux atypiques (amphis,...), *Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie ?*, pseudo conférence au cœur de problématiques très actuelles, qui investit à la fois le champ de l'absurde et de la métaphysique... Une joyeuse métaphore de la condition humaine où il incarne le directeur de l'école d'agriculture ambulante. Enfin, il écrit et joue *Plaire - Abécédaire de la séduction*, créé en janvier 2017 à La Coupe d'Or à Rochefort, au TAP à Poitiers, aux Scènes du Jura... C'est un monologue sur la séduction et sur comment ce besoin, cette envie de plaire peut façonner, modifier, construire des individus, des systèmes. Jérôme Rouger collabore également avec d'autres compagnies : - en tant que comédien avec Vernisseurs pour *Le Musée de Monsieur P.* (Aurillac in, scène nationale de Calais) et *Joyeuse pagaille urbaine* (scènes nationales Annecy, Maubeuge, Créteil, tournées en Europe, Tunisie, Japon, Chine, EAU), - en tant que metteur en scène ou regard extérieur pour le spectacle *Vigiles* de Théâtre Group'... Il est aussi régulièrement maître de cérémonie pour diverses manifestations : la Goguette d'Enfer, le festival de cinéma Takavor, les sessions Au slam citoyen (avec Itinéraires bis),...

Enfin, il fut tromboniste au sein de L'Étrange Gonzo (scènes nationales de Poitiers, de Niort, fête de l'Humanité,...), Il a codirigé Ah ? festival de théâtre de Parthenay de 2003 à 2009, et depuis 2010, Jérôme Rouger est directeur artistique du Printemps de la Martingale et du Dis Donc, un rallye annuel de lecture théâtral sans spectateur dont le principe est de lire des pièces en compagnie de leur auteur et/ou d'un comédien ou metteur en scène (ce sont les gens présents qui lisent). A la rentrée 2012, il est chargé d'enseignement en master 2 mise en scène et scénographie à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux III. En 2013, le Prix Philippe Avron lui est remis à la SACD.

La Compagnie - La Martingale

Compagnie théâtrale professionnelle fondée en 1998 autour du travail de Jérôme Rouger et basée à Poitiers (86), La Martingale mène depuis sa création un projet tourné vers l'émancipation du citoyen, et essaye d'éveiller des consciences (en commençant par la sienne...). Partant du constat que les affects tristes sont en général ceux qui empêchent d'agir, la Martingale place ses activités sous le signe de la joie, du panache et d'une certaine forme d'irrévérence. Autour du travail de Jérôme Rouger et de Patrick Ingueneau, les spectacles de la Martingale parlent ainsi d'identité, interrogent la manipulation, la domination, les codes sociaux, les codes du spectacle, s'intéressent à leur transgression, explorent les rapports acteurs/spectateurs, art/ société, et s'interrogent sur les « fonctions » du théâtre et de l'art en général. Cela passe régulièrement par l'exploration de nouveaux territoires artistiques : performances, théâtre de rue, interventions impromptues,...

Depuis sa création, la compagnie mène également un important travail d'infusion culturelle sur son territoire : festival Ah (jusqu'en 2010), et depuis 2010, le Printemps de la Martingale, la Nuit des chanteurs seuls, et le Dis Donc !, un rallye de lecture théâtrale en présence des auteurs des pièces, et où il n'y a pas de spectateur : chaque personne présente lit.



Décembre

Si Vénus avait su

Sigrid Carré-Lecoindre & Margaux Eskenazi

Kadoc

Rémi De Vos / Juliette Ordonneau & Cindy Rodrigues

Conseils aux spectateurs

Jérôme Rouger

Album

Lola Molina / Léo Plotton

Tarifs Abonnés.es : 12€ Plein 27€ Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E